

Les Orchidées bijoux

Lorsqu'on parle d'orchidées on entend parfois parler d'orchidées bijoux. Voilà une dénomination qui intrigue et ajoute du mystère à nos orchidées. Mais de quoi s'agit-il exactement ?

- L'origine de cet épithète vient du fait que ces plantes possèdent un feuillage généralement persistant d'une beauté remarquable, ce qui compense largement le côté relativement insignifiant de leurs fleurs. Elles sont recherchées par les collectionneurs pour cet atout mais également pour leur facilité de culture et pour le peu de soins dont elles ont besoin. Près d'une quinzaine de genres sont classées en « orchidées bijoux ».

Quelles sont-elles et d'où viennent-elles ?

La plus connue et sûrement l'une des plus faciles à cultiver de cette famille d'orchidacées est ***Ludisia discolor***. Un feuillage semblable à du velours vert foncé sur lequel tranchent des nervures de couleur rose-orangées ou blanches ; l'envers des feuilles est d'un rouge brun, elles sont disposées en rosette au sommet d'un rhizome rampant d'où sortira en plein hiver un épi floral dressé comportant de nombreuses petites fleurs blanches dotées d'un cœur jaune soutenu.





Ludisia discolor



(floraison)

C'est une espèce sympodiale. Ce mode de croissance lui impose de faire un rejet une fois la floraison terminée. Elle pousse latéralement d'où la nécessité de la placer dans un pot large pour qu'elle puisse s'étaler. Le tuteurage n'est pas recommandé, les stolons se redressent naturellement lorsque la plante s'apprête à fleurir.

Ce genre ne comporte que deux espèces, mais seule *Ludisia discolor* est commercialisée. Elle est peu chère et facile à cultiver, c'est une plante idéale pour débiter une petite collection. Son aire de répartition couvre la Chine, la péninsule indochinoise, l'Indonésie et les Philippines.

Le genre *Anoectochilus* est un autre genre qui présente beaucoup d'attrait dans cette catégorie des orchidées bijoux.

Le genre *Anoectochilus* comporte 46 espèces que l'on trouve de l'Asie tropicale et subtropicale jusqu'aux îles du Pacifique : Nouvelle Calédonie, Vanuatu, Samoa mais aussi sur le littoral de la côte Est d'Australie (Queensland).

Son feuillage très particulier est d'un profond velours vert foncé parcouru d'une dentelle de nervures contrastées.



Anoectochilus koshunensis



Anoectochilus reinwardtii

Les Anoectochilus sont très proches et souvent confondus avec un autre genre d'orchidées bijoux : le genre *Macodes*.

On les distingue plus facilement par la morphologie de leurs fleurs qui présentent des différences notables.

La floraison d'*Anoectochilus* qui se dresse en épi donne de nombreuses petites fleurs au labelle blanc d'une complexité étonnante qui en fait une plante remarquable pour celui qui sait l'observer.

Il faut noter que si l'attrait de ces orchidées est essentiellement lié au feuillage particulièrement dessiné, il n'en demeure pas moins que leurs fleurs, bien que petites, sont souvent d'une architecture qui ne manque pas d'intérêt.

Un troisième genre qui est une icône de ce groupe, c'est le genre *Macodes* et plus particulièrement l'espèce *Macodes petola*. C'est une orchidée un peu moins diffusée commercialement mais que l'on peut acquérir - à l'occasion - par le biais des associations d'amateurs d'orchidées. Son feuillage d'une beauté sans égale, d'un vert sombre est parcouru de nervures qui, au moindre éclat de lumière, semble tissé de fils d'or. Elle mérite amplement son nom d'orchidée bijou et fait même l'objet d'une légende qui a toujours cours dans les forêts d'Indonésie.



Macodes petola

► Si ces 3 cas précis sont relativement aisés à se procurer lors des visites de producteurs ou lors des expositions, d'autres genres sont pratiquement introuvables dans le commerce pour raisons principalement financières : elles ne présentent aucun intérêt commercial à cause d'une floraison insignifiante (trop petite) et du coût que représente la culture en grande série dans des serres de production par rapport au prix de vente pour un public habitué à des types de plantes à floraisons généreuses et très colorées. La clientèle-cible est donc faible pour un rapport-production acceptable chez les producteurs.

Pourtant certains genres 'bijoux' comportent un nombre d'espèces important : *Microchilus* (261 espèces), *Goodyera* (102 espèces), *Cyclopogon* (94 espèces), *Odontochilus* (57 espèces)



Goodyera pubescens (Répartition : du Québec au Minnesota, au sud de l'Oklahoma et de la Floride.)

► Quelques espèces d'orchidées bijoux :

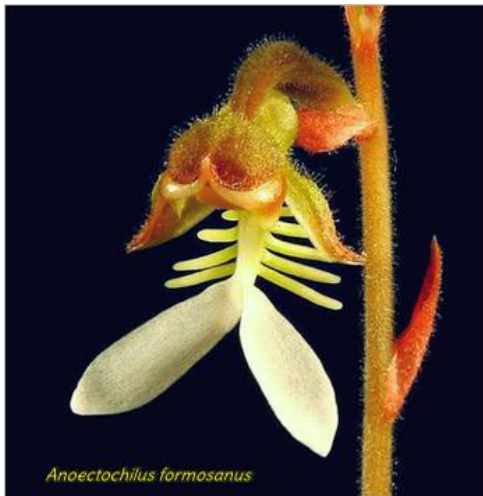


• *Anoectochilus albolineatus* C.S.P.Parish & Rchb.f. (1874).

La fleur présente les caractéristiques du genre : un label très découpé et le dorsal du périanthe pourvu d'une pilosité prononcée.

C'est une espèce géophyte (= qui pousse au niveau du sol) des milieux tropicaux humides.

L'aire de [répartition de cette espèce](#) est asiatique : le Myanmar, la Thaïlande et le Vietnam.



• *Anoectochilus formosanus* Hayata (1914).

Comme son nom l'indique cette orchidée a été découverte sur l'île de Formose (aujourd'hui Taïwan) mais [elle est répandue](#) dans le sud-est de la Chine ainsi que dans les îles Nansei-Shoto (îles du Sud du Japon).

Comme toutes les espèces de ce genre, c'est une orchidée géophyte au labelle découpé; dans le prolongement de celui-ci au niveau de l'ovaire on note la présence d'un éperon très court et obtus .



• *Anoectochilus roxburghii* (Wall.) Lindl. (1839).

Avec un schéma floral toujours dans le même style de ce genre, cette espèce possède une aire de [répartition nettement plus étendue](#) car on la trouve de l'ouest de l'Inde jusqu'au centre-sud de la Chine. Mais elle n'est pas répertoriée au Cambodge.

La liste de l'ensemble des espèces du genre *Anoectochilus* [se trouve ici](#). La plus récente a été découverte au Tibet et enregistrée en 2021, il s'agit d' *Anoectochilus medogensis*.



• *Microchilus* C.Presl (1827).

Si les genres *Anoectochilus* et *Ludisia* sont des genres purement asiatiques, en revanche le genre ***Microchilus*** est [typiquement américain](#), on le trouve de la Floride jusqu'en Argentine.

Ce genre comporte 261 espèces, 3 sous-espèces et 5 variétés.

Le dessin de leur feuillage varie selon les espèces mais elles sont toutes aussi attrayantes . Les fleurs souvent blanches sont groupées en épi dense et dressé.

• *Microchilus argenteus* (Vell.) E.C.Smidt & M.W.Chase (2021).



Enregistrée en 2021 cette petite orchidée bijou se trouve sur toute la partie [Est du Brésil](#) et dans une bonne partie du Paraguay.

C'est une espèce géophyte des biomes tropicaux



• *Microchilus tridax* (Rchb.f.) Ormerod (2002)

Cette orchidée bijou pousse [en Amérique centrale](#) : au Belize, Costa Rica, Guatemala, Honduras et aussi Panama. Cependant, elle n'est pas répertoriée dans le Nicaragua et au Salvador. Comme ses consœurs, c'est une orchidée poussant principalement dans les forêts tropicales humides. Ces orchidées bijoux sont des plantes rhizomateuses vivaces, c'est-à-dire qu'elles garderont leur feuillage tout au long de l'année, les feuilles se succédant sur une rosette terminale.



• *Cystorchis stenoglossa* Schltr. (1912).

C'est une espèce indonésienne du Nord de Sumatra (district d'Aceh).

Cette belle orchidée géophyte des sous-bois chauds et humides fait partie d'un genre qui comprend actuellement 21 espèces botaniques et deux variétés.

Le genre *Cystorchis* couvre [toute la région](#) du sud-est asiatique qui s'étend de l'Indonésie jusqu'aux îles du Vanuatu (Pacifique) en passant par la Malaisie, les Philippines et la Nouvelle Guinée-Papouasie.



• *Macodes sandieriana* (Kraenzl.) Rolfe (1896).



Origine : Papouasie Nouvelle-Guinée, et les îles Salomon, elle possède elle aussi un superbe feuillage

Ce genre comporte onze espèces toutes géophytes poussant dans la mousse des forêts tropicales.

► On voit donc ici un échantillon de la diversité de ces orchidées bijoux. Une caractéristique de la famille des orchidacées est leur faculté à s'hybrider aisément, ce que n'ont pas manqué de faire les hybrideurs et l'on voit apparaître dans les collections des genres très peu connus :

- × *Macodisia* Garay & H.R.Sweet, (1966). = (*Macodes* × *Ludisia*)
- × *Ludochilus* Garay & H.R.Sweet, (1966) = (*Anoectochilus* × *Ludisia*)
- × *Anoectodes* Glic. (2007) = (*Anoectochilus* × *Macodes*)
- × *Goodisia* Glic. & J.M.H.Shaw (2004) = (*Goodyera* × *Ludisia*)

Si le résultat de ces hybridations ne donne pas de fleurs spectaculaires, en revanche le feuillage qui caractérise ces orchidées bijoux donne des nervations intéressantes bien que parfois un caractère dominant de l'un des parents l'emporte.

La culture

La majorité de ces exemples d'orchidées bijoux proviennent des forêts tropicales et intertropicales. D'une manière générale on peut tracer des grandes lignes sur la façon de les cultiver et les soigner. Comme ce sont des plantes de sous-bois, elles poussent toujours à mi-ombre et ne doivent pas être exposées à une forte luminosité. Elles sont géophytes, c'est-à-dire qu'elles poussent au niveau du sol et plus particulièrement dans la mousse toujours humide ou un sol léger de déchets végétaux en décomposition très drainant.

La température de ces biotopes est clémente (18 à 26°C) et ne présente pas de grosses variations. Nous avons donc là toutes les conditions pour les cultiver en intérieur, maison ou appartement. Dans une serre elles seront placées sous l'ombre d'une clayette ou d'une étagère ajourée et de préférence dans la partie basse, toujours plus fraîche et plus humide.

Le compost

Ces orchidées ont besoin d'un milieu drainant mais qui garde l'humidité, l'idéal est la sphaigne (en majeure partie) disposée sur un lit de billes d'argile. On peut y adjoindre de l'écorce de faible granulométrie et de la pierre de lave (pouzzolane ou perlite) afin de rendre

le milieu plus léger et qu'il retienne l'humidité. Le pot de préférence plus large que haut et opaque sera placé dans une coupelle dans laquelle un léger fond d'eau sera absorbé par le lit de billes d'argile présent dans le pot pour diffuser l'humidité vers les racines. Ce compost doit toujours rester humide mais sans excès.

- Astuce : un bac à réserve d'eau est idéal, il permet de conserver le milieu toujours humide et donne d'excellents résultats sans avoir à se soucier de l'arrosage.

L'arrosage

C'est peut-être le seul point à surveiller régulièrement : le compost ne doit jamais dessécher complètement. Il faut se rappeler que ce sont des orchidées de sous-bois, donc un sol léger et constamment humide, sans excès d'eau. L'idéal est un arrosage avec de l'eau de pluie, mais la plupart de ces espèces, supportent l'eau du robinet si elle n'est pas trop calcaire, mais de préférence on utilisera une eau avec un pH légèrement acide (de 5,8 à 6,5). Ces orchidées ne nécessitent que très peu d'engrais, un quart de dose une fois tous les deux mois suffit.

Exposition

Ces plantes ne sont pas gourmandes en lumière, donc elles se plairont même placées dans une pièce orientée au nord-ouest. Si les feuilles perdent leur aspect velours vert sombre et qu'elles virent au rouge-brun c'est que la plante reçoit trop de lumière. Dans ce cas il faut l'éloigner de la fenêtre ou l'abriter un peu plus de la lumière en la plaçant par exemple derrière une autre plante qui l'occultera. Ces orchidées ont tendance à « s'effondrer » un peu après la floraison toujours gourmande en énergie, on diminuera légèrement l'arrosage avant la reprise de la croissance d'une nouvelle pousse.

J.S. 



Goodyera sp.